



HAL
open science

L'agriculture urbaine Catalyseur de la résilience du système alimentaire de Duclair

Marie Asma Ben Othmen

► **To cite this version:**

Marie Asma Ben Othmen. L'agriculture urbaine Catalyseur de la résilience du système alimentaire de Duclair. *Études normandes*, 2024, 25, pp.33-38. hal-04588580

HAL Id: hal-04588580

<https://hal.science/hal-04588580>

Submitted on 27 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain



L'agriculture urbaine

Catalyseur de la résilience du système alimentaire de Duclair

Jardins ouvriers de Duclair.

Duclair est stratégiquement située au cœur du bassin agricole de la Métropole Rouen Normandie, une région où l'activité agricole est à la fois dominante et variée. Les terres environnantes sont principalement dédiées à de vastes cultures, à l'élevage, au maraîchage et à l'arboriculture. Parallèlement à d'autres régions de France, la question de l'alimentation a gagné en importance et est devenue un enjeu politique majeur, soutenue par des lois clés telles que la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt de 2014, ainsi que la loi EGAlim de 2018.

Ces lois s'efforcent d'établir un équilibre dans les relations commerciales au sein du secteur agricole et agroalimentaire tout en promouvant une alimentation saine, durable et accessible à tous. De manière significative, la création des plans alimentaires territoriaux (PAT) a renforcé le rôle des autorités locales, des municipalités et des métropoles dans le développement de politiques alimentaires locales.

Dans ce contexte, le parc naturel régional des Boucles de la Seine normande a mis en place un PAT dans le but de favoriser une transition agricole et alimentaire dans la région de la Seine normande. En 2021, les acteurs locaux ont été encouragés à faire part de leurs besoins, attentes et idées concernant un système alimentaire durable pour la Seine normande. Un comité de pilotage a ensuite sélectionné les

projets prioritaires, en alignant ses choix sur les objectifs du scénario Afterres Seine normande 2050. Ce scénario a pour ambition d'atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050 tout en promouvant cette transition agricole et alimentaire. Toutefois, il est essentiel de noter qu'à l'échelle de Duclair, l'agriculture reste principalement axée sur la production de fourrage et de maïs destiné à l'alimentation animale, avec seulement 1 % des terres agricoles consacrées à la culture de fruits et de légumes, destinés aux marchés locaux. À partir de ce constat, les projets élaborés par les étudiants avaient pour but de susciter la réflexion sur la manière dont un système alimentaire durable et résilient pourrait être instauré à Duclair. Les propositions avancées dans cet article ont été conçues de manière à s'intégrer dans les dynamiques

Marie Asma BEN OTHMEN,
enseignante-chercheuse,
responsable du MSc Agriculture urbaine et villes vertes (UniLaSalle, campus de Rouen)

Extraits des travaux de :
Johanna ANTRETTER,
Jérôme GUESPIN,
Krishna-Chaitananya PALISETTI,
Laura SABOURIN,
et **Nathalie SCHOPPHOFF-DRAIN,**
étudiant.e.s du MSc Agriculture urbaine et villes vertes

préexistantes de l'agriculture et du système agroalimentaire de Duclair, les caractéristiques de la population, l'histoire et les pratiques culinaires, etc.

Ces projets ont essentiellement exploré le potentiel de l'agriculture urbaine en tant que catalyseur pour renforcer la résilience du système alimentaire de la ville en se concentrant sur trois aspects fondamentaux : la disponibilité de produits locaux, l'accès à une alimentation de qualité et la distribution des produits.

Plus précisément, la multifonctionnalité a été le point central de la réflexion. En effet, ces projets ont pris en compte le rôle social de l'agriculture urbaine en créant des espaces propices au partage et à la convivialité. Les jardins urbains permettent aux habitants de forger des liens et contribuent à briser l'isolement de certains d'entre eux. Ils présentent ainsi une approche participative, incitant les habitants à cultiver des plantes et à partager leurs récoltes. En outre, l'agriculture urbaine, en tant que corridor écologique, favorise le renforcement de la biodiversité et le retour de la nature en ville, contribuant ainsi à atténuer les îlots de chaleur urbains, un défi de taille causé par le changement climatique.

De surcroît, à une époque où de nombreuses villes promeuvent les circuits courts, le développement de l'agriculture urbaine permet de réduire les coûts environnementaux liés au transport des denrées alimentaires, ainsi que les coûts associés à leur emballage et à leur stockage. En particulier, les produits frais, qui ont une durée de conservation limitée, deviennent plus accessibles aux consommateurs, ce qui contribue à prolonger leur fraîcheur. L'agriculture urbaine ouvre aussi des perspectives en matière de recyclage des déchets organiques, notamment par le biais du compostage, et apparaît comme une solution pour la régénération des sols urbains.

Le paysage agricole de Duclair : entre défis et perspectives agroécologiques

Duclair s'étend sur une superficie totale de 1008 hectares, parmi lesquels 549 hectares sont dédiés à des activités agricoles, constituant ainsi 54 % de la surface totale du territoire consacrée à l'agriculture. La majeure partie des

exploitations agricoles avoisinantes à Duclair se spécialisent dans les grandes cultures, notamment la culture de blé, de maïs, de colza et d'autres céréales. En outre, on y trouve des activités horticoles et de production de fleurs, telles que les serres du Maupas et Coralie Fleurs horticultrice. Il convient de noter que les pratiques agricoles conventionnelles dominent dans cette région, ce qui entraîne un risque de pollution des cours d'eau, notamment en raison des phénomènes de ruissellement érosif. Cependant, il est crucial de souligner l'importance du maintien des infrastructures agroécologiques, telles que les haies, les lisières et les prairies humides, au sein de ce territoire. Ces éléments ont été identifiés comme présentant un réel intérêt et méritent d'être améliorés sur ce territoire.

Les initiatives locales pour une alimentation durable à Duclair

Bien que la majorité des résidents de Duclair (82 %, selon les données de la Métropole Rouen Normandie) fassent leurs courses dans des supermarchés, en particulier à Barentin, une offre de produits locaux et durables est également disponible sur le territoire de la ville historiquement connue pour son fameux canard de Duclair. L'Association de maintien de l'agriculture paysanne (AMAP) de Duclair, comptant 29 adhérents, propose les produits de quatre agriculteurs locaux, dont des légumes, des poulets, du pain et des œufs. L'AMAP s'efforce de privilégier les produits biologiques, et lorsque cela n'est pas possible, elle privilégie des produits issus d'exploitations conventionnelles déjà engagées dans des pratiques respectueuses de l'environnement. Une enquête réalisée auprès des adhérents de l'AMAP par des étudiants a révélé un réel intérêt des jeunes couples avec des enfants en bas âge (moins de 8 ans) pour une alimentation saine et de qualité.

En raison de la distribution hebdomadaire des paniers de l'AMAP dans la halle de l'EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), une convention a été établie entre ces deux entités. Celle-ci vise à offrir aux résidents un approvisionnement en produits locaux et à planifier l'organisation d'un

marché bio et local au sein de l'EHPAD. L'objectif principal de cette initiative est de promouvoir la consommation de produits locaux et biologiques tout en mettant en avant les agriculteurs locaux.

À Duclair, un marché hebdomadaire propose également des produits locaux et de saison. Cependant, sa tenue le mardi matin limite la participation d'une part significative de la population, notamment les travailleurs actifs, comme l'a révélé une enquête réalisée lors de la visite à l'AMAP. Il est également important de noter qu'à proximité de Duclair, à Sainte-Marguerite-sur-Duclair, existe un réseau de distribution en circuit court appelé « La Ruche qui dit oui ». Ce réseau, déjà bien établi dans de nombreuses villes en France, offre aux habitants la possibilité d'acheter des produits locaux tout en garantissant une rémunération équitable pour les producteurs.

Le « Trail des Gourmets » à Duclair : une invitation à la découverte des saveurs locales et de l'agriculture urbaine

L'office de tourisme à Duclair offre actuellement un parcours historique à travers la ville, conduisant les visiteurs vers divers points d'intérêt. Les étudiants ont proposé une extension de cette offre sous la forme d'un « Trail des Gourmets », une initiative abordable et facile à gérer visant à sensibiliser les résidents et les touristes à l'agriculture urbaine, à la production alimentaire locale et aux savoirs maraîchers. Cette suggestion s'aligne avec les préoccupations du maire de Duclair, qui souhaite attirer davantage de touristes dans la ville. Le projet « Trail des Gourmets » invite les visiteurs à explorer la ville à travers six points d'intérêt culinaires clés.

Point 1 : L'hôtel de ville - Les incroyables plantes comestibles : Ce lieu serait orné d'installations originales dans des bacs en bois, mettant en avant des tendances culinaires actuelles telles que les fleurs comestibles, et introduisant des plantes exotiques résistantes au climat local (comme les fruits de la passion et l'ananas).

Point 2 : La forêt du Panorama - Éducation permaculturelle : Une parcelle dans le bois du Panorama servirait de mini-système



Illustration des six points d'arrêt du Trail des Gourmets.

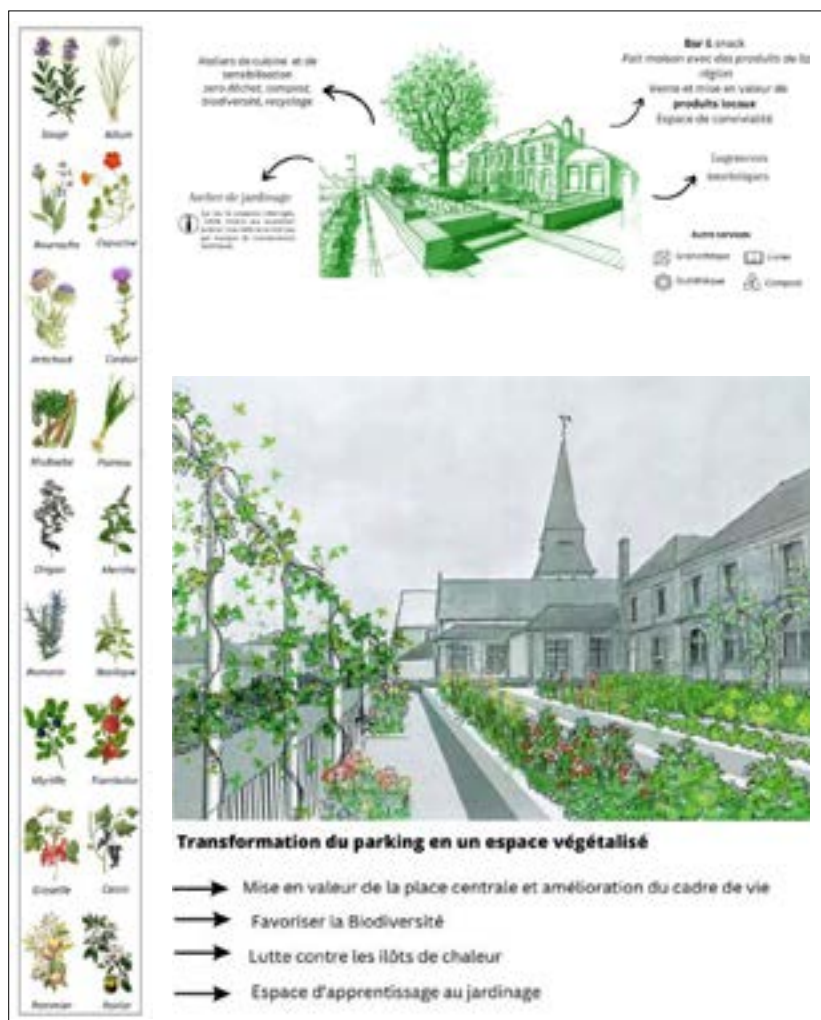
permaculturel avec des panneaux explicatifs sur la permaculture, l'agroforesterie et l'agro-écologie, mettant en avant le rôle de la permaculture dans l'amélioration de l'écosystème.

Point 3 : Le verger en bord de Seine - ce verger sera un lieu de valorisation de la pomme : Une rangée d'espaliers de pommiers anciens serait créée, illustrant l'importance culturelle de la pomme en Normandie et mettant en valeur des variétés traditionnelles (Bénédictine, Belle-Fille normande, Curé, Rambault et Reinette de Granville).

Point 4 : Le parc des Eaux-Mêlées - Carrés potagers permanents. Dans ces lieux, des carrés potagers de légumes pérennes seront mis en place, accompagnés de panneaux expliquant les avantages de ces plantes notamment en matière de promotion d'une alimentation diversifiée.

Point 5 : La voie verte - Une haie comestible : Le long de la piste cyclable, une haie comestible serait plantée avec une variété d'arbustes à baies, incitant les cyclistes à faire des pauses pour profiter des fruits. Parmi les espèces envisagées pour cette haie, on retrouve les espèces courantes telles que le framboisier (*Rubus idaeus*), le groseillier (*Ribes rubrum*) avec des cultivars comme « Jonkheer van Tets » ou « Red Lake », le cassis (*Ribes nigrum*), et la mûre (*Rubus niger*), les groseilles à maquereau (*Ribes uva-crispa*) et le cassis blanc (cultivar « White Grape » de *Ribes rubrum*). (Voir page 36.)

Point 6 : L'école des filles : Le jardin devant l'ancienne école de filles serait aménagé avec des



À gauche : exemple de baies à intégrer dans la haie nourricière. En haut : illustration du projet de transformation de l'école des filles. En bas : illustration de la transformation du parking de l'école des filles en espaces végétalisés.

légumes et des plantes comestibles pour créer un espace social et attractif. De plus, le bâtiment pourrait être transformé en une halle pour des producteurs de produits locaux et frais ; par ailleurs, la conversion d'une partie de ce bâtiment en un lieu d'hébergement touristique pourrait stimuler l'économie locale (voir ci-dessus).

« Ensemble cultivons ! » : un projet de jardins partagés au cœur de la ville

Le projet « Ensemble cultivons ! » s'articule autour de trois composantes essentielles : un jardin collectif, un verger et une serre intégrée au toit. Son principal dessein consiste à établir une authentique communauté comestible au sein de Duclair. Ce qui distingue particulièrement cette initiative, c'est son potentiel de complémentarité et de consolidation des efforts

déployés dans le domaine du jardinage au sein des jardins ouvriers de Duclair, en offrant un espace de jardinage collaboratif inédit.

Situé à l'est de la ville, à proximité du collège Flaubert et de plusieurs ensembles résidentiels gérés par Logeo Seine, le projet « Ensemble cultivons ! » prend racine dans un environnement où les immeubles d'habitation présentent peu de balcons, terrasses ou jardins adjacents. Cependant, les espaces entre ces bâtiments comprennent des pelouses vertes agrémentées de quelques arbres et arbustes. Le collège de Duclair se trouve à moins de 100 m de cet emplacement, tandis qu'une zone boisée s'étend à plus de 180 m. La Seine coule à environ 330 m au sud du site, et le centre-ville, avec sa place du marché et ses commerces, est à environ 1 km à l'ouest.

Volet 1 : Le Jardin partagé : Ce jardin d'une superficie de 900 m² sera judicieusement situé au cœur des complexes résidentiels. Cela en fait un espace visible par la majorité des résidents, à proximité de leurs logements et accessible à tous. À l'extrémité nord de la parcelle se trouvent quelques places de parking asphaltées, qui peuvent être maintenues ou supprimées selon les besoins du projet. Trois arbres situés à l'extrémité nord seront préservés et intégrés dans la proposition du projet. De plus, cette zone est actuellement sous-exploitée par les résidents, mettant en lumière le potentiel de transformation de cette parcelle en un espace de jardin partagé.

Volet 2 : Extension des espaces verts entre les bâtiments : Cette partie du projet a pour objectif d'améliorer les espaces verts existants du point de vue écologique tout en les rendant plus attrayants pour les résidents des immeubles. Des pergolas peuvent être installées pour ombrager et rafraîchir les chemins entre les bâtiments. L'idée principale est d'augmenter le nombre d'arbres dans cette zone, créant ainsi davantage de zones ombragées où les résidents pourront se détendre lors des journées chaudes d'été (voir page 37). Au lieu de planter des arbres à feuilles caduques ou des conifères, l'accent sera mis sur les arbres fruitiers, les plantes à fruits et les plantes vivaces à fleurs, offrant une multifonctionnalité



Aménagement de pergolas dans les chemins entre les bâtiments pour ombrager et rafraîchir.

évidente. Des initiatives collaboratives avec l'école permettront de montrer aux résidents comment utiliser et transformer les fruits lors d'ateliers. La production de sirops, de jus ou de confitures sera non seulement une occasion d'apprendre à mieux connaître les aliments et leur transformation, mais également une plateforme de rencontre et de convivialité entre les habitants de Duclair.

Volet 3 : Une serre sur le toit : Alors que les deux premières composantes du projet se concentrent sur l'amélioration de la qualité de vie et des liens sociaux entre les résidents, l'installation d'une serre sur le toit vise

principalement à créer une activité commerciale de productions de produits frais et locaux et ce de manière efficiente en termes de ressources, sans nécessiter l'acquisition de terres agricoles. Cette condition revêt une importance particulière pour Duclair, où le foncier vacant est rare en ville, constituant l'un des principaux obstacles à son développement. La serre sera aménagée sur le toit du plus grand bâtiment résidentiel, couvrant environ 680 m². Bien qu'un toit plat et étanche puisse faciliter la mise en œuvre, des analyses structurelles seront effectuées pour vérifier la faisabilité du projet.

Un espace test agricole pour installer une nouvelle génération d'agriculteurs

Les initiatives mentionnées précédemment ont pour principal objectif de sensibiliser le public à l'importance d'une alimentation saine et de qualité, basée sur une agriculture locale et de proximité. Néanmoins, elles seules ne sont pas en mesure de satisfaire la demande croissante des résidents en matière de produits de qualité. Par conséquent, il est apparu judicieux de créer une unité de production agricole professionnelle dédiée au maraîchage biologique.

La mairie de Duclair dispose d'une parcelle de 3 hectares sur le plateau, caractérisée par un sol de bonne qualité, parfaitement adapté à l'agriculture. Cette ferme périurbaine, étroitement intégrée à la ville, comprend trois options qui consistent à établir une ferme expérimentale, un jardin potager biologique et un espace test agricole.



Système de culture sous serre, jardins ouvriers de Duclair.



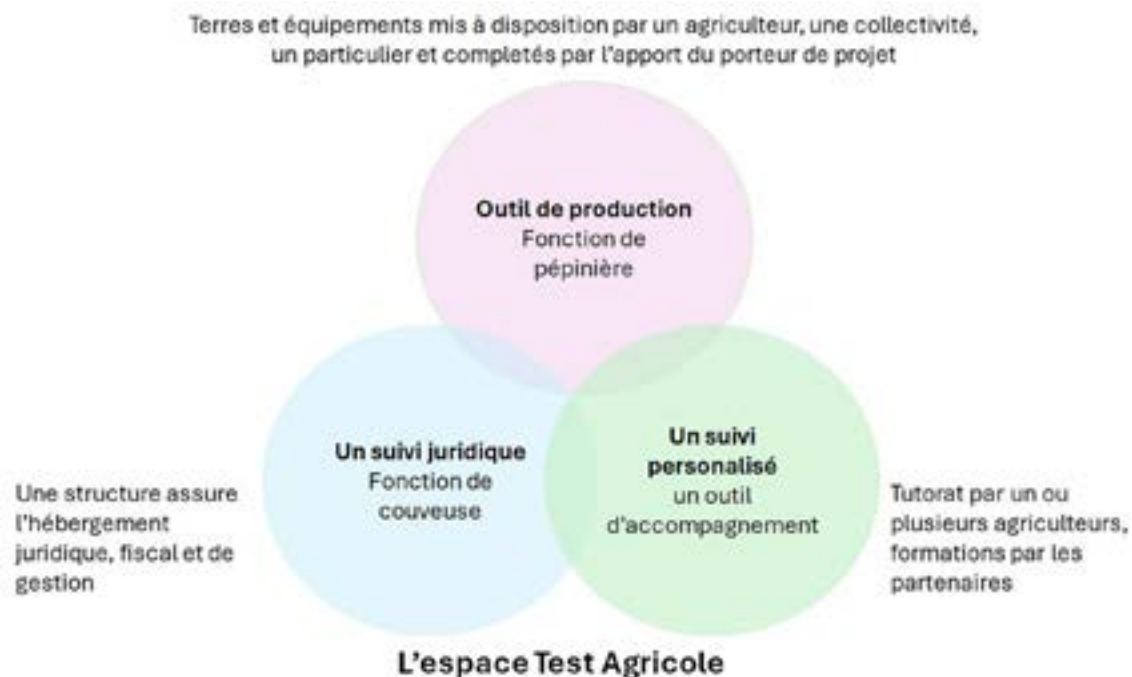
Illustration de la serre sur le toit et de ses fonctions.

- La ferme expérimentale : Elle a pour ambition d'apporter un soutien précieux aux agriculteurs locaux en les encourageant à élargir leur gamme de cultures, en y intégrant notamment un potager biologique. En partenariat avec des institutions de recherche, cette ferme a pour mission de mettre à l'épreuve des approches résilientes face aux défis posés par le changement climatique. Ce qui la distingue des fermes expérimentales conventionnelles en France, c'est son orientation vers la promotion de la production locale au sein d'une ceinture verte urbaine, plutôt que de se concentrer exclusivement sur la transition vers une agriculture biologique ou résiliente pour les élevages et les cultures céréalières.

- Le jardin potager biologique : La mise en œuvre d'un jardin potager biologique nécessite

généralement une superficie minimale de 1 à 2 hectares, mais une parcelle de 3 hectares serait optimale. Cette initiative pourrait générer des opportunités d'emploi pour au moins deux agriculteurs et pourrait être réalisée en utilisant des méthodes biologiques classiques, ou en adoptant une approche hybride combinant la culture en serre et en plein champ.

- L'introduction de l'espace-test agricole à Duclair, un concept déjà solidement ancré en France en tant qu'incubateur et soutien aux nouveaux agriculteurs, présente un potentiel considérable. La création de cet espace aurait pour objectif de favoriser l'établissement d'entreprises agricoles sur le territoire, de consolider la production agricole locale et d'appuyer une approche globale et cohérente de l'agriculture et de l'alimentation à l'échelle territoriale (voir ci-dessous).



Les fonctions et avantages de l'espace test d'activité agricole.

Pour en savoir plus...

Pascal MAYOL et Étienne GANGNERON, *L'agriculture urbaine : un outil déterminant pour les villes durables*, coll. « Les avis du Conseil économique, social et environnemental (CESE) », Éditions du Journal officiel, juin 2019, 98 p.

Nicolas BRICAS, « Les enjeux de l'alimentation des villes », *Cahiers de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme Île-de-France*, n° 173, 2015.

Marie Asma BEN OTHMEN et Marie-Pierre BRUYANT, *Les impacts du changement climatique sur l'agriculture dans la Métropole Rouen Normandie*, rapport du GIEC local pour la Métropole Rouen Normandie, 2023, 28 p.

PNR Boucles de la Seine normande, projet alimentaire territorial « Ensemble, pour une transition agricole en Seine normande ».

Solagro, scénario Afterres 2050 en Seine normande.